

politique et le désarroi profond dans lequel cette pourriture idéologique accueille le sujet.

Reste, si, comme disent les "conceptuels", on veut le vendre, à prouver que c'est de l'art. Sur le catalogue, on fera l'historique des "Envois". "Envois" citera "ses" ancêtres morts dans cette "histoire" de l'art, **Marcel Duchamp et Tristan Tzara**. ce sont **Klee** et l'inusable **Kandinsky** qui, une fois de plus, seront dépoussiérés. La partie picturale étant maltraitée Jean-Marc Poinsot n'en passe, pas moins, depuis la poste, à la politique. Il nous dit : un objet produit plus de travail pour sa diffusion que pour sa fabrication donc la société sera une société de consommation qui ne repose plus uniquement sur des échanges de biens, ni sur une exploitation d'une classe par l'autre ? ...Car le transport de l'information est plus important que celui des marchandises et plus important que le poids des bouteilles, pour les grévistes et la presse en braille est la seule presse "matérialiste" parce que on peut y toucher...Si bien que la contradiction actuelle de notre société de consommation est en quelque sorte touchée par l'activité artistique qui va porter la contestation. Les artistes se permettent d'engorger et de troubler par leurs entorses au système l'institution postale — sic. De plus ils (toujours ces "artistes") détournent par la dérision la fonction purement utilitaire d'une institution (re-sic). Autrement dit, "le cachet de la poste faisant foi" l'inénarrable section "Envois" "perturbe" poste, peinture et société, car (Klee parle de génèse) les possibilités ont été ouvertes pour une recherche totalement libre sur les modalités de la perception et de l'activité artistique. Jean Marc Poinsot ! pour terminer "en toute liberté" nous vous proposons de nommer Kandisky, Klee, Duchamp : les trois "créateurs" du patrimoine "pictural" occidental, cependant qu'il nous reste en votre personne un "critique d'art" digne de la peinture prophétique dont vous nous parlez."

L'HYPER-REALISME (page 73 du catalogue) navigue dans les mêmes eaux usés pour ses supporters, en autres le sinistre Jean Clair (Regnier abandonne, Zorro arrive, Zorroscope, c'est l'ultra gauchiste Jean Clair). la naissance de l'art moderne est contemporaine de cette crise de la réalité qui marque la fin du XIXème siècle et le commencement du XXème. Pas la "réalité de la force de travail de Cézanne, Malévich, Mondrian, Pollock, Rothko, Newman, Morris Louis Matisse, qui analysent et rejettent ce même espace académique, mais la "réalité" très justement vue par les recherches et les découvertes des philosophes et des savants (de Bergson à Minkovsky). Remarquons, "en passant" cette enjambée de Marx, Engels, Mao Tsé-toung qui (entre nous....tout doucement) proposent "eux", une "crise", qui est la réalité du capitalisme et de son idéologie idéaliste dominante.... (toujours entre nous....mais fort cette fois ci) "ça Daniel Abadie il "veut" pas le savoir. Le "Cnac" c'est réac non ? (Cnac : centre national d'art contemporain).

Donc l'abstraction, nous dit plus loin Daniel Abadie en supprimant toute référence au visible apparut comme l'étape finale de cette remise en question. Mais alors quelle contradiction de nous parler, dans ce catalogue de la biennale 1971, "d'hyperréalisme" face à la société de consommation, d'une volonté de désaliéner l'artiste et d'ouvrir son oeuvre à un réel. C'est sans doute pour mieux "déterminer"